

## Homélie du dimanche 23 juillet 2017

*(Sagesse 12,13-19 ; Psaume 85 ; Romains 8, 26-27. Matthieu 13,24-43)*

Jésus continue donc à utiliser des paraboles « agricoles » pour aider les foules à entrer dans le Mystère de la foi ! Souvenons-nous : dimanche dernier nous écoutions la parabole du semeur, qui nous appelait à être une « bonne terre » pour accueillir la Parole... Et voici qu'aujourd'hui, le Christ poursuit son enseignement en prenant l'image de la mauvaise herbe au milieu du blé qui pousse...

Même si nous n'habitons pas tous en campagne, nous savons bien que la mauvaise herbe pousse un peu partout et qu'elle risque parfois d'étouffer ce que nous avons tant de mal à jardiner ! La parabole est donc très parlante... Durant mes vacances en Belledonne, et bien que je n'ai pas spécialement les « pouces verts », j'ai entretenu mes bacs de fleurs : et j'ai constaté à quel point il était important de séparer les fleurs des mauvaises herbes !

Une lecture un peu rapide de cette page d'Évangile pourrait nous laisser croire qu'il y a deux sortes de personnes dans le monde : les bonnes et les mauvaises, comprenons : le blé et l'ivraie... Or je crois que la pointe de cette parabole est tout autre : Jésus nous invite à repérer, dans nos cœurs et dans nos vies, ce qui peut porter du fruit et ce qui n'en porte pas ; ce qui est fécond et ce qui étouffe ; ce qui apporte la joie et la paix et ce qui divise et rend malheureux ; ce qui nourrit notre foi et ce qui la fragilise...

Cette période estivale est donc propice à « faire le tri », à discerner lucidement ce qui est essentiel pour croire, aimer, vivre. Piochons, bêchons, entretenons la « terre » de nos rencontres, de nos relations, de notre famille, de notre paroisse ! Le Seigneur nous soutient dans cette entreprise, comme nous le rappelle le livre de la Sagesse dans la première lecture : « Tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain... » Et l'apôtre Paul affirme, dans la deuxième lecture, que « l'Esprit-Saint vient au secours de notre faiblesse », pour nous apprendre à prier... Car la prière est cet ingrédient essentiel qui nous permet de distinguer, en nous, ce qui vient de Dieu ou ce qui n'est pas de Lui : le bon grain ou l'ivraie !

Frères et sœurs, nous pouvons relever ce petit défi dans les prochains jours : le soir, faisons le point sur notre journée, et notons ce qui a été « bon grain », ce qui a été « mauvaise herbe ». Le matin suivant, nous pouvons relire les notes de la veille : ainsi, pour la journée suivante, nous pourrions corriger le tir et grandir dans la foi et l'amour ! Invoquons l'Esprit Saint qui intercède pour nous : Dieu, qui scrute les cœurs, verra ce que nous essayons de faire croître pour sa gloire et pour notre joie ! Amen.

Alain-Noël Gentil